

THE WATCHES MAGAZINE

SWISS MADE



**Direction
Management**
Alain Carrier



**Rédaction en chef
Edition in chief**
Thierry Brandt



**Chef d'édition
Publishing**
Sharmila Bertin



**Graphisme
Layout**
Gaëlle Roulin



**Publicité
Advertising**
Marianne Croze

Alain Carrier
Thierry Brandt
Sharmila Bertin
Gaëlle Roulin
Marianne Croze

alain.carrier@thewatchesdays.ch

tb@thewatchesdays.ch

sb@thewatchesdays.ch

gaelle@thewatchesdays.ch

BAB Consulting - mac@bab-consulting.com - T +41 79 379 82 71

Rédaction Edition
Contributeurs Contributors

ACE Publishing SA - Route de Thonon 152A CH-1222 Vézenaz/Genève

Robert-Jan Broer - David Chokron - Viviane Scaramiglia



Traduction Translation

Atenao F-13100 Aix-en-Provence www.atenao.com

Impression Printing

SRO-Kundig SA CH-1219 Châtelaine/Genève

Distribution

7 marchés principaux 7 major markets

SUISSE, FRANCE, ALLEMAGNE

ITALIE, ESPAGNE, ROYAUME-UNI, ÉTATS-UNIS

+21 autres pays +21 other countries

ABU DHABI, ANDORRE, AUSTRALIE, AUTRICHE

BELGIQUE, BRÉSIL, CANADA, CHINE, DUBAÏ, GRÈCE

HONG KONG, KOWEÏT, MAROC, POLOGNE, PORTUGAL

RUSSIE, SINGAPOUR, TAIWAN, THAÏLANDE, TURQUIE, UKRAINE

Kiosques Kiosks

Naville SA & Valora AG: Suisse

MLP: France - Export Press: Export

Abonnement Subscription

Dynapress Marketing SA

Avenue Vibert 38 - CH-1227 Carouge/Genève

T +41 22 308 08 08 - F +41 22 308 08 59

abonnements@dynapresse.ch

Edité 4 fois par an 4 times a year

En 6 langues In 6 languages

Mars March / Juin June / Septembre September / Décembre December

Français French / Anglais English / Allemand German

Italien Italian / Espagnol Spanish / Chinois simplifié Chinese

Copyright

ACE Publishing SA - Route de Thonon 152A CH-1222 Vézenaz/Genève

T +41 22 752 60 12 - F +41 22 752 60 14

N° TVA CHE-112.276.791 TVA - REF 618 137

ISSN: Français 1661-3244 / Anglais 1661-3570

Allemand 1661-3554 / Italien 1661-3562 / Espagnol 1661-3589

**THE WATCHES
WORLD**



TWM - THE WATCHES MAGAZINE®

TWW - THE WATCHES WORLD®

TWD - THE WATCHES DAYS®

TWN - THE WATCHES NIGHT®

Registered ACE Publishing SA

www.thewatchesworld.ch

La reproduction des articles parus dans THE WATCHES MAGAZINE est interdite sous toutes ses formes, sauf autorisation écrite de l'éditeur.

Any form of reproduction of articles published in THE WATCHES MAGAZINE is prohibited without the prior written consent of the Editor.

WE LOVE WE LOVE FOR HER



CHOPARD

Happy Sport Chrono Mystery Pink

Mystère, mystère... La belle de Chopard se drape de noir puissant pour ne dévoiler que quelques élégantes touches de rose fuchsia. Savant mélange de couleurs à la fois chic et choc, parfait équilibre entre un visage masculin agrémenté de pure féminité, la montre Happy Sport Chrono Mystery Pink incarne la femme contemporaine avec virtuosité et style. Son boîtier de 42mm de diamètre en céramique noire et acier DLC met en scène un cadran noir enrichi de 3 compteurs, autour duquel virevoltent 3 diamants et 2 saphirs roses. Soulignée de chiffres arabes roses, la lunette noire ponctue l'allure sportive de ce garde-temps, que vient renforcer le bracelet en alligator noir aux surpiqûres et doublures rose intense. **TWM**



L'horlogerie au musée

→ Berceau de l'histoire horlogère helvétique, la Vallée de Joux n'abritait jusqu'à aujourd'hui aucun musée dédié, si ce n'est un lieu vieillot et poussiéreux ouvert en 1994, pratiquement oublié de tous et géré à la petite semaine. Dans tous les cas, indigne d'une région accueillant une brochette de marques de renommée mondiale, sans oublier tous les sous-traitants de la branche et les célébrités comme Philippe Dufour, pour ne citer que lui. Un oubli qui est désormais réparé depuis la rénovation et le repositionnement de l'Espace Horloger, inauguré en grande pompe le 25 mai dernier au Sentier. Très bien, mais de quoi s'agit-il véritablement? Et qu'apporte-t-il d'intéressant dans le paysage muséographique du pays? Car ce n'est pas parce qu'on remplit des vitrines avec de beaux objets, fussent-ils historiques, que l'on comble forcément les attentes du visiteur. A cet égard, l'Espace Horloger est une réussite. De taille relativement modeste, il se veut toutefois vivant, s'adressant à tout le monde et non seulement à une poignée de passionnés de mécanique horlogère. L'entrée du musée est située au 1^{er} étage du bâtiment joliment baptisé l'Essor, dont on doit la construction à la maison Zenith, en 1917. Il est constitué d'une salle entièrement dédiée à l'interactivité, dans laquelle le visiteur peut s'amuser et s'informer sur les principaux métiers de l'horlogerie en manipulant d'immenses tables tactiles. Original et surtout inédit dans le genre. C'est également dans cet endroit que les élèves de Ecole technique de la Vallée de Joux viennent réguliè-

ment faire montre de leur savoir-faire. Un peu plus loin, dans une alcôve, quelques trésors réalisés par les célébrités de la région viennent compléter l'ensemble. Le 2^{ème} étage, situé dans les combles magnifiquement rénovées, tient plus du musée «traditionnel», mettant notamment en valeur les objets des collections Gidéon et Albert Jean, retraçant de manière chronologique et didactique l'évolution des techniques horlogères. Au final? Un musée parfaitement complémentaire de ses grands aînés du Locle, de La Chaux-de-Fonds et de Genève, intelligemment conçu par un quatuor de choc composé de Vincent Jatton, directeur du projet, Dave Grandjean, conservateur et médiateur culturel, Charles-Louis Rochat, ancien conseiller d'Etat vaudois et président du conseil de fondation, et Georges-Henri Meylan, ancien CEO d'Audemars Piguet et président de la Fondation Paul-Edouard Piguet, principal bailleur de fonds du musée. Il aura fallu de la volonté, de la patience et de l'entregent à ces quatre-là pour fédérer tous les partenaires institutionnels et privés liés à son développement. Il leur incombe désormais de le faire vivre dans la durée et de l'instituer comme un lieu de visite incontournable. **TWM**



Hublot vs Richard Mille

→ La Jamaïque est une île qui, si elle abrite moins de 3 millions d'habitants, possède les sprinters les plus rapides du monde. A commencer bien sûr par le roi Usain Bolt, suivi de près par son dauphin Yohan Blake. Opposés sur 100 et 200m aux derniers Jeux Olympiques, ils se sont retrouvés côte à côte, avec 2 autres camarades, sur la 1^{ère} marche du podium du relais 4x100m, avec un record du monde à la clé. Aujourd'hui, leur duel sur piste se prolonge dans le petit monde de l'horlogerie suisse: Bolt court pour Hublot et Blake pour Richard Mille.

Voilà déjà 2 ans que le 1^{er} joue les ambassadeurs de la marque nyonnaise, qui ne peut que se féliciter d'un tel recrutement: «Quoi de plus naturel de s'associer avec l'homme le plus rapide, non pas du monde d'aujourd'hui, mais le plus rapide depuis le Big Bang», fanfaronne maintenant un Jean-Claude Biver qui ne rate jamais une occasion de faire un bon mot. Désormais, «Lightning Usain» possède un modèle spécial à son nom. Un chronographe automatique King Power de 48mm de diamètre en céramique noire microbillée, avec la décalque de sa silhouette sur le compteur de petite seconde (à 9h) et un bracelet réalisé dans le même cuir synthétique doré que celui des chaussures qu'il portait à Pékin en 2008.

Le 2^{ème} vient d'entrer dans l'écurie de Richard Mille, qui a particulièrement soigné la mise en scène de son arrivée. Pendant tous les JO de Londres, y compris

durant les courses, Yohan Blake a en effet porté sa nouvelle montre, mais évidemment sans que cela ne puisse être confirmé officiellement. Charte déontologique de la compétition oblige. Il s'en est suivi une petite polémique médiatique, laquelle devrait vite retomber dans l'oubli. Car bien malin celui qui pouvait deviner, sur la seule base des images télé, que l'athlète arborait une Richard Mille au poignet. Hormis, bien sûr, ceux qui avaient été prévenus... Cela dit, il s'agit d'un joli coup médiatique pour l'horloger qui aurait pu communiquer avec de bien belles photos dès la flamme olympique éteinte, mais qui a finalement décidé de retarder l'opération en question, histoire de ne pas remettre d'huile sur le feu. Mais tout le monde sait maintenant que Blake a été le 1^{er} sprinter à courir avec un tourbillon – en l'occurrence griffé aux couleurs de la Jamaïque (ponts noirs, réhaut, couronne et bracelet velcro alternativement déclinés en jaune et vert). Il rejoint par la même occasion un club d'athlètes très exclusif, auquel appartient déjà Rafael Nadal. **TWM**